



Exhortation de
Monsieur le cardinal
Gérald Cyprien Lacroix
Archevêque de Québec
Primat du Canada

**PROCESSION DU CARMEL À LA BASILIQUE DU RELIQUAIRE
DE SAINTE-THÉRÈSE DE L'ENFANT-JÉSUS ET VEILLÉE DE PRIÈRE**

Lisieux, France, 28 septembre 2019

« Demeurez dans mon amour »

Jn 15, 1-17

Très chers frères et sœurs,

J'avoue sincèrement mon émotion de me trouver parmi vous pour participer à ces fêtes thérésiennes. Quelle beauté de voir dans les rues cette marée humaine, cet océan de lumière déferlant vers cette Basilique pour accompagner, comme sur une barque, la patronne des missions, sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus. Quelle beauté de voir ces jeunes scouts et guides portant les flambeaux, ces centaines d'hommes et de femmes de tous âges et de toutes provenances, s'avancant au son des hymnes et des chants, une image bien réelle du peuple de Dieu en marche. Et voyez où Thérèse nous a conduits : à Jésus. Sa mission consiste à nous mener vers son « cher Jésus ». Sa vie témoigne bien de l'authenticité de cette relation privilégiée avec le Seigneur et son plus cher désir serait de nous en faire goûter les fruits dans notre propre vie. Elle a démontré la qualité essentielle de tout disciple cherchant à suivre le Christ Jésus lorsqu'on souhaite qu'il soit la fondation de notre foi et la force motrice de notre mission. En cela, sa vie chrétienne préfigure la définition présentée par le pape François dans son exhortation apostolique *La joie de l'Évangile* : « *Tout chrétien est missionnaire dans la mesure où il a rencontré l'amour de Dieu en Jésus Christ ; nous ne disons*

plus que nous sommes « disciples » et « missionnaires », mais toujours que nous sommes « disciples-missionnaires¹ ».

Lors de ma première visite en ce lieu, il y a plusieurs années, je pensais trouver et contempler en plein centre de la Basilique le reliquaire de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus. Or, il n'était pas là où je pensais mais bien à votre droite, dans le transept latéral. J'ai alors réalisé qu'elle n'occuperait jamais une place aussi ostentatoire, une position aussi stratégique en s'interposant entre le sanctuaire et la vue des fidèles sur Jésus. Car c'est Lui qui agit comme le seul et véritable chemin vers le Père. Thérèse, elle, nous guide, nous inspire humilité et confiance, pour nous rappeler vers où il nous faut regarder et marcher sans se tromper. Et ce soir, en tant que véritables « disciples-missionnaires », elle nous a convoqués ici pour que nous éprouvions la joie de partager et conforter notre foi à la lumière de la grâce qui l'a sanctifiée et tant ravie. Nous sommes venus comme pèlerins, assoiffés de paix, de justice et d'amour, décidés à prendre la décision de se laisser rencontrer par Jésus et de le chercher chaque jour sans nous lasser. Nous savons que notre démarche exige une certaine audace. Mais comme l'écrit le Saint-Père: « *Celui qui risque, le Seigneur ne le déçoit pas et quand quelqu'un fait un petit pas vers Jésus, il découvre que celui-ci attendait déjà sa venue à bras ouverts².* » Comme il doit y avoir de la joie dans le cœur de Thérèse de nous voir rassemblés en sa Basilique, devant ce Seigneur qui ne cherche qu'à nous étreindre comme ses enfants et « *faire chez nous sa demeure³* ».

L'amour qui embrasait le cœur de sainte Thérèse faisait qu'elle ne voulait jamais ni s'éloigner, ni quitter le Christ, l'objet de toutes ses complaisances. Comme saint Paul avant elle, lui aussi épris du même Jésus au point de se confondre tout entier en lui « *... et si je vis, ce n'est plus moi, mais le Christ qui vit en moi⁴.* », nous voudrions vivre toujours en sa présence. Regardez les amoureux. Jamais l'un va dire à l'autre : « Aime-moi moins, c'est assez ! » Bien au contraire. L'amour suscite l'amour et nous voudrions toujours demeurer en présence de l'être aimé. Or, notre Dieu est Amour. C'est le plus beau, le plus puissant et le plus exceptionnel des traits qui Le distinguent. L'apôtre Jean a très bien saisi la réciprocité qui nous incombe devant cet amour incommensurable de Dieu qui nous est offert : « *Dieu est Amour : qui demeure dans l'amour demeure en Dieu et Dieu demeure en lui⁵.* » Dieu nous a non seulement créés, mais il l'a fait par amour, nous façonnant à son image et à sa ressemblance. Nous sommes donc faits comme Lui, pour vivre dans l'amour.

¹ Pape François, Exhortation apostolique, *Evangelii gaudium*, No. 120.

² Ibid, No. 3.

³ Jn 14, 23.

⁴ Ga 2, 20.

⁵ 1 Jn 4, 16.

Le Dieu que nous chantons, que nous louons et que nous adorons, est un Dieu qui nous aime au point de vouloir établir avec nous un lien perpétuel d'amitié. Il ne peut se satisfaire d'un vague et occasionnel passage dans notre vie. Il veut demeurer en nous, s'y établir, nous transformer peu à peu en enfants de Dieu, en fils de lumière, car nous le sommes. Nous sommes tous appelés à la sainteté « *De même que celui qui vous a appelés est saint, devenez saints vous aussi dans toute votre conduite*⁶. » nous rappelle saint Pierre.

Pour illustrer jusqu'où cette relation avec Dieu est intense et intime, Jésus utilise l'image du sarment sur la vigne : « *Demeurez en moi comme moi en vous*⁷. » « *Moi, je suis la vigne, et vous, les sarments*⁸. » Voilà une réalité bien familière chez vous, chers amis Français, dont les vignobles produisent parmi les meilleurs vins au monde. Sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus est bel et bien attachée au Seigneur comme un sarment lié au cep pour s'abreuver de sa sève vivifiante. Elle a cherché avec persévérance à demeurer dans le cœur de Dieu, à recueillir cette grâce de vie et d'amour qui la transforme en fille bien-aimée de Dieu. C'est ce que le Seigneur souhaite réaliser en nous. Le savais-tu mon frère ? Le savais-tu ma sœur, que Dieu tient tant à toi et qu'il veut que tu sois greffé à Lui et que sa vie circule en toi ? Sa lumière, sa joie, sa paix, son salut te sont offerts en entier et gratuitement. Il tient tellement à toi.

Incorporés au Christ depuis notre baptême, nous sommes donc configurés au Christ et appelés à vivre par Lui, avec Lui et en Lui pour toujours. C'est pour cela que la foi chrétienne est nécessairement une rencontre d'abord personnelle, mais aussi communautaire avec le Christ. Le pape Benoît XVI l'a bien exprimé dans son Encyclique *Deus caritas est* : « *À l'origine du fait d'être chrétien, il n'y a pas une décision éthique ou une grande idée, mais la rencontre avec un événement, avec une Personne, qui donne à la vie un nouvel horizon et par là son orientation décisive*⁹. » Cette personne est nul autre que Jésus Christ.

Vivre cette rencontre avec le Christ, découvrir que nous sommes aimés de Dieu, voilà ce qui nous rend aptes à répondre à l'Amour par de l'amour. Je vous assure qu'il ne s'agit pas d'un rêve ni d'une utopie. « *Personne ne pourra nous enlever la dignité que nous confère cet amour infini et inébranlable. Il nous permet de relever la tête et de recommencer, avec une tendresse qui ne nous déçoit jamais et qui peut toujours nous rendre la joie. Ne fuyons pas la résurrection de Jésus, ne nous donnons jamais pour vaincus, advienne que pourra. Rien ne peut davantage que sa vie qui*

⁶ 1 Pi 1, 15.

⁷ Jn 15, 4.

⁸ Jn 15, 5.

⁹ Pape Benoît XVI, Encyclique *Deus caritas est*, No. 1.

*nous pousse en avant*¹⁰. » Voilà une parole réconfortante et rassurante que nous adresse notre pape François.

Sainte Thérèse de l'Enfant Jésus offre un témoignage très éloquent de cette force que confère la puissance de l'Esprit en elle pour lui permettre vivre conformément au projet du Seigneur sur elle. Elle aurait eu toutes les raisons du monde de se décourager et de se replier sur elle-même. Elle se savait fragile, fort limitée certes mais jamais seule. Elle a accueilli l'amour et l'Amour l'a rendue capable de répondre par amour. C'est ce que le Seigneur attend de nous, mes sœurs, mes frères, peu importe notre histoire personnelle, peu importent nos fragilités, nos limites, notre péché. Accueillir l'amour et la miséricorde du Seigneur nous remet debout et nous maintient en marche. La relation que Thérèse a entretenue avec le Christ l'a fait grandir, l'a nourrie et lui a permis de vivre, de survivre à travers les épreuves et les tribulations qui ont balisé sa route tout au long de sa vie.

Ce soir, c'est nous, c'est vous et moi qui avons marché en présence de ces reliques, de ce qui est resté du corps mortel de notre bien-aimée Thérèse. Mais au-delà de ces émouvants et éphémères sédiments, nous savons que « *la loi de l'esprit qui donne la vie dans le Christ Jésus t'a affranchi du péché et de la mort*¹¹. ». Dans cette perspective, l'Esprit Saint qui enflamme son propre esprit veille et nous accompagne dans notre pèlerinage, Et c'est encore elle qui nous conduit vers Celui qui peut ranimer l'espérance dans notre cœur, qui peut y instiller la paix et la joie en dépit des turbulences qui le troublent. Avec Thérèse, les plus grands pécheurs du monde peuvent marcher en toute confiance vers un avenir prometteur car elle nous montre un chemin qui conduit à l'auteur d'une Bonne Nouvelle qui accueille les pauvres, les doux, les affligés, les affamés de justice, les miséricordieux, les artisans de paix et les persécutés pour la justice, car ils verront Dieu ! Thérèse a accueilli avec la simplicité d'un enfant l'amour qui lui a permis d'accomplir ce à quoi elle était promise. Et cet Amour, elle nous indique comment le découvrir et comment s'en inspirer pour que nos vies soient belles, saintes, utiles, droites et dignes.

Nous voici arrivés à la veille de l'ouverture de ce mois missionnaire extraordinaire décrété par le pape François. Le Saint-Père se rend bien compte que nous, peuple de baptisés, devons devenir des envoyés, des disciples-missionnaires pour rayonner la joie de l'Évangile. Implorons la patronne des missions, sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, afin que nous soyons capables de garder notre regard fixé sur le Christ et d'accueillir dans nos pauvretés, nos limites, cet amour qui nous

¹⁰ Pape François, Exhortation apostolique, *Evangelii gaudium*, No. 4.

¹¹ Rm 8, 2.

reconstruit et qui nous renouvelle. Ainsi nous pourrions brandir cette conviction au vu et au su de ce monde qui a tant besoin de témoins pour en certifier la pertinence et la beauté.

Merci chère sainte « petite Thérèse » pour le chemin que tu as ouvert à l'Église et à l'humanité. Avec raison partout dans le monde, les peuples t'aiment et te vénèrent. Grâce à toi, nous reconnaissons cette petite voie que nous pouvons également emprunter pour rencontrer Celui qui comble toutes nos attentes sans égard à nos petites personnes. Avec raison, tu es une des saintes les plus estimées car ta vie, ta simplicité, ta confiance en Dieu ressemblent à ce que nous sommes et revêtent grâce à toi une valeur réelle aux yeux de Dieu. Nous accourons vers toi ce soir car nous avons besoin de ton soutien pour entreprendre et poursuivre notre route. Nous savons qu'elle conduit à la sainteté, c'est-à-dire à la réalisation du projet de Jésus pour rendre notre vie significative, utile, généreuse et conforme à ce qu'Il attend de ses frères et sœurs pour participer à son plan de salut. Merci de prier pour nous et d'implorer le Seigneur de faire pleuvoir sur nous la rosée de ses grâces.